

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES
HISTORIQUES ET NATURELLES
DE L'YONNE.

Année 1898. — 52^e Volume.

(2^e DE LA 4^{me} SÉRIE.)



AUXERRE
SECRÉTARIAT DE LA SOCIÉTÉ.
PARIS

G. MASSON,
120, Boulevard Saint-Germain.

A. CLAUDIN,
Libraire, 46, rue Dauphine.

1899

XII

LA GROTTÉ DE LA CUILLER

La grotte de la Cuiller est à côté de celle des Vipères, à 10 mètres en amont, et à 35 mètres du Couloir; un pareil ressaut de 2 mètres, d'un accès facile, y conduit. L'entrée, de 1 mètre de largeur et de 2 mètres de hauteur, s'ouvre sur une galerie d'abord droite, mais qui se courbe deux fois sur une longueur de 45 mètres. Le sol est accidenté, on descend en deux endroits et l'on monte à l'extrémité; à l'entrée, il est formé de pierraille, mais sur sa plus grande étendue, il se compose de l'argile jaune ocreuse des autres grottes, amenée là par la rivière. On peut parcourir cette grotte sans trop de difficulté; elle a 1 mètre de largeur moyenne sur 1 mètre de hauteur. A un seul endroit, elle n'a plus que 0^m 50, ce qui force à ramper. On trouve d'abord un terrain sec, mais la seconde moitié est une terre grasse souvent humide.

Cette petite galerie est assez semblable à la précédente, mais elle a une allure plus accidentée dans les deux sens, horizontal et vertical, et cette conformation la rend différente des grottes de la côte. Le plafond n'offre pas de fentes ni de cheminées, et les éboulis sont rares; en somme, elle doit son creusement à des infiltrations de peu d'importance, tandis que les eaux fluviales y ont apporté d'épais dépôts, sans pourtant laisser de traces de leur action érosive, ainsi que l'entrée anfractueuse le fait voir. On remarquera l'étrange distribution des alluvions: ils occupent le fond de la Cuiller et ne se retrouvent pas à côté, dans le Couloir.

La grotte n'a pas dû être souvent visitée; cependant, on ramasse encore des débris de poterie néolithique grossière que les premiers chercheurs ont laissés. On y aurait trouvé une cuiller du genre de celles de Nermont, et c'est ce qui lui a fait donner son nom; je l'aurais appelée plutôt le Couvercle, en souvenir de la trouvaille que M. Gustave Guignepied y a faite: c'est une poterie fine, à vernis noir luisant, faite à la main, de 0^m 13 1/2 de diamètre, avec un bombement de 0^m 02; elle représente un couvercle de pot orné d'un dessin de lignes; on l'a reproduit en demi-grandeur d'après une photographie; on voit, au sommet, les vestiges d'une anse ou d'un bouton. Ce couvercle est tout à fait, comme céramique décorée, du genre de la poterie fine très commune à la grotte de Nermont et qui appartient à l'époque du Bronze. C'est une pièce rare, car les couvercles, on les compte, et rien de semblable n'a été trouvé dans les débris innombrables de nos grottes néolithiques.